

ronde

Un atelier pour les jeunes

Mercredi 15 octobre, entre 18 h 30 et 20 h 30, à la salle des fêtes de Sauveterre-de-Guyenne, se tiendra un atelier sur l'emploi dans les métiers de l'animation, du sport et des loisirs, organisé avec Reactif.

Le centre forestier initie un projet européen

BAZAS La Finlande, l'Italie, l'Espagne, la Belgique vont participer au projet Hammer, né au centre de formation forestière, qui vise à mettre en commun des données sylvicoles

CATHERINE DOWMONT

c.dowmont@sudouest.fr

Le centre de formation forestière de Bazas forme de futurs professionnels de la forêt. Ils apprennent, pour les uns, le métier de bûcheron, pour d'autres celui de gestionnaire de forêt. Comment planter les arbres, comment effectuer des éclaircies, calculer le volume de bois obtenu après telle ou telle coupe... Un vrai métier dont l'une des difficultés réside dans le temps. Le temps qu'un arbre met à pousser. Difficile, dès lors, de mesurer avec exactitude l'effet d'un geste humain sur la forêt.

Les enseignants ont des méthodes, des systèmes de calcul, pour former les futurs professionnels. Bientôt, ils pourront disposer de Hammer, un programme européen conçu à partir d'une idée du centre de formation forestière de Bazas. Philippe Jégo, le directeur, explique la démarche. « Je suis arrivé il y a un an à Bazas. J'ai toujours beaucoup travaillé avec les programmes européens. On s'est demandé comment améliorer nos pratiques. Et on a imaginé le "marteloscope". »

Le marteloscope

Les établissements de formation forestière, tels que celui de Bazas, disposent de marteloscope, une parcelle à partir de laquelle s'effectue la formation. Tous les arbres sont soit



Philippe Jégo se réjouit de pouvoir mener le projet Hammer, qui pourrait intéresser, à terme, les professionnels, avec quatre pays européens. PHOTO C. D.

gneusement inventoriés, mesurés, numérotés. À partir de ces données, les étudiants imaginent les futures coupes, les éclaircies et les conséquences que ces gestes pourront avoir sur la parcelle. Seulement, ces éléments ne peuvent être déterminés qu'à partir de courbes, de calculs.

L'idée de Hammer, ce pro-

gramme européen, est d'entrer les caractéristiques du marteloscope sur un programme informatique et de créer un logiciel qui va permettre aux étudiants de visualiser l'effet d'une coupe, d'une éclaircie, sur la parcelle de forêt.

Plus, comme ce programme est européen, deux écoles forestières es-

pagnoles de Galice, l'université de Tampere en Finlande, le centre forestier italien d'Ormea Baruffi et l'organisme de formation de la forêt wallonne, en Belgique, vont mettre en commun leur propre marteloscope. Et les étudiants italiens pourront utiliser le marteloscope finlandais, ou français ou belge... Plus, des échanges vont être organisés entre les élèves qui vont, régulièrement, partir en Finlande, à Bazas ou en Italie pour travailler ensemble.

Ainsi, non seulement ils vont pouvoir mesurer l'impact de leur décision sur la forêt landaise, mais aussi se familiariser avec la façon de réagir de la forêt nordique ou de la végétation méditerranéenne.

280 000 euros

Bazas a proposé ce programme représentant une enveloppe de 280 000 euros sur deux ans. L'Europe a accepté de le financer.

Il va connaître sa première étape en octobre avec la venue, à Bazas, des représentants des cinq pays pour une première séance de travail.

Bien sûr, ce projet Hammer (marteau en anglais, marteau dont on se servait pour marquer les arbres) s'adresse en priorité aux étudiants de ces établissements européens. Il devrait, à terme, être partagé par d'autres centres de formation. Ainsi que par les professionnels de la filière.

Bazas regarde vers Langon et La Brède

TOURISME Un rapprochement des trois